

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES  
FILIERE DE FRANCAIS**



**MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION  
DU DIPLOME DE MASTER**

**OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES**

**Les interactions en classe de FLE : perception  
des rapports enseignant /apprenant  
(Cas des élèves de 2<sup>eme</sup> année moyenne)**

**Directeur de recherche :  
M. SALIM Khider**

**Présenté et soutenu par :  
RADIA Belaidi**

**Année universitaire  
2014 / 2015**

# REMERCIEMENTS

*Je remercie sincèrement mon directeur de recherche Mm **KHIDER SALIM** pour son précieux soutien, pour qui j'exprime aujourd'hui une reconnaissance infinie. Je le remercie également pour ses conseils et ses encouragements.*

*Mes remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.*

*Un grand merci à l'ensemble des enseignants et élèves qui ont participé activement à la réalisation de mon enquête.*

# TABLE DES MATIERES

Introduction générale.....

## **Chapitre 01 : Définition et typologies de l'interaction**

Introduction

1-Définition d'interaction .....

2-Typologies d'interaction.....

2-1-Interaction verbale.....

2 -2-Interaction non verbale et para verbale .....

2-3-Interaction exolingue.....

2-4-Interaction de tutelle.....

3-Nouvelle forme d'interaction.....

Conclusion

## **Chapitre 02 : L'interaction dans l'enseignement/apprentissage du FLE**

Introduction

1-Notion d'interaction en classe de FLE.....

1-1-Théories d'interaction en classe du FLE.....

1-2-L'interaction comme objectifs d'apprentissage.....

2-La classe comme espace interactionnel.....

2-1-Statut et rôle de l'enseignant.....

2-2-Rôle de l'apprenant.....

2-3-La relation enseignant/apprenant.....

3-L'analyse interactionnelle.....

Conclusion

## **Chapitre 03 : Analyse du corpus**

Introduction.....

1-Présentation du corpus.....

1-1-Le terrain.....

1-2-Le public.....

1-3-La méthode de travail.....

1-4-L'objectif de travail de recherche.....

2-Analyse du questionnaire posé aux enseignants.....

Conclusion.....

**Conclusion générale**.....

**Référence Bibliographique**

**Annexe**

# **Introduction générale**

Nombreux et complexes sont les facteurs entrant en ligne de compte dans une situation d'apprentissage en classe de langue car c'est bien là que s'effectue la rencontre entre le pôle enseignant, le pôle apprenant les attentes, les représentations, le rôle que l'on fait jouer à la classe ne sont plus les mêmes. A partir des années 80, le développement des recherches sur la conversation dans le domaine de la pragmatique interactionnelle pousse à considérer la classe comme un lieu socialisé, où s'établit un échange actif entre des partenaires ayant leur place dans l'interaction. Les interactions ont des buts partiellement convergents (à visée didactique), préexistant à l'interaction et la légitimant (programmes, objectifs à atteindre, résultats), mais cette planification n'élimine pas pour autant l'existence de dispositifs communicationnels complexes. La classe comme espace interactionnel où se croisent constamment les rôles de l'enseignant et les motivations des apprenants. L'interaction est un lieu de découverte mutuelle où se dévoilent, s'affirment, se masquent les identités. Les participants apprennent à s'y connaître en tant que sujets psychologiques et sociaux.

La classe est progressivement devenue le lieu d'observation d'interactions complexes entre les participants, en tant que réalité éducative faisant partie d'une institution, à propos de laquelle on peut parler d'un « espace communicationnel » constitué par le réseau d'interactions qui s'y établissent entre apprenant et enseignant.

La classe devient le lieu de l'interaction plutôt que la réalisation d'une méthodologie idéale. De là, nous avons proposé la problématique suivante :

Est ce que l'interaction en classe de FLE améliore l'oral ?

De cette problématique en découleront l'hypothèse suivante :

La qualité des actes verbaux influence d'une manière considérable la relation enseignant/apprenant.

Au cours de la présente étude, nous allons démontrer qu'une classe de langue peut être perçue comme un « espace communicationnel » constitué par le réseau d'interactions qui s'y établissent entre apprenant et enseignant,

Les interactions ayant lieu entre des sujets ont des rôles définis par l'institution sur la base « contrat pédagogique ou d'apprentissage » qui fixe des « règles du jeu » négociées, partagées et acceptées entre apprenants et enseignants.

Notre travail de recherche se compose de trois chapitres :

Dans le premier, nous allons essayer de définir l'interaction les typologies et la forme d'interaction.

Le deuxième chapitre consacré à interaction dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Puis, nous aborderons la notion d'interaction en classe de FLE, en suite nous essayons de présenter la classe comme espace interactionnel et enfin nous parlerons de l'analyse interactionnelle.

Quant au troisième chapitre, nous avons choisi comme corpus d'élaborer un questionnaire destiné aux enseignants du français.

# **Chapitre I**

## **Définition et typologies de l'interaction**



L'étude des interactions entre enseignant et élèves est depuis longtemps un courant de recherche important dans le domaine de l'éducation. Que ce soit dans LE but de définir les caractéristiques du « bon » enseignant, ou d'analyser l'influence des interactions sur les apprentissages des élèves .dans ce chapitre nous allons rappeler quelques notions qui ont contribué au développement des études sur l'interaction en classe.

### **I-Définition et topologies de l'interaction**

#### **1-Définition de l'interaction :**

Une interaction est un échange d'information, d'émotion ou d'énergie entre deux agents au sein d'un système. C'est une action réciproque qui suppose l'entrée en contact de sujet et modifiant le comportement ou la nature des éléments, corps, objets, phénomènes en présence ou en influence.

Il est possible de définir l'interaction sociale chez les hommes comme une « relation interhumaine » par laquelle une intervention verbale ou une attitude, une expression significative ou une action provoquent une action en réponse qui retentit sur l'échanges et depuis l'apparition des nouvelles méthodologies une des missions les plus importantes des enseignants est devenu de réaliser des interactions avec les apprenants. Ces interactions devront être organisées gérées et évoluer par le professeur.

Rien que son but de transmettre un savoir soit le même, l'enseignant se doit surtout d'apprendre à apprendre. En donnant des taches à accomplir aux apprenants, il sollicite leur capacité de déduction et des découvertes et les invite à construire leur propre savoir. Comme le précise Kramsch Claire « *ce n'est pas simplement acquérir une somme définie de connaissances et d'aptitudes, ou jouer le jeu scolaire et en sortir gagnant, mais s'engager dans une*

*interaction personnelle avec l'enseignant et les autres apprenant* »<sup>1</sup>. L'apprenant entrant en classe, veut apprendre la langue cible et il compte pour cela Sur les échanges qu'il va avoir avec son enseignant et ses collègues la qualité et la fréquence des échanges en classe sont des facteurs qui facilitent le processus d'apprentissage.

Simona Pekarek Doehler

*« La négociation déclenchée par l'apprenant est intéressante parce que c'est l'apprenant lui-même qui reconnaît sa lacune. Ce qui rend la lacune visible pour lui, ce sont la confrontation à des besoins communicatifs effectifs et sa disposition à prendre des risques en montrant un manque de connaissances au lieu de contourner l'obstacle P.ex. Par une parenthèse ou d'abandonner simplement son propos »<sup>2</sup>.*

Il présente une étude minutieuse d'étayages au sein d'une communauté d'apprenants. Celles ci consistent pour le partenaire plus avancé à prendre en charge les parties de la tâche avancée en lui permettant de se concentrer sur les parties de la tâche qui lui sont accessibles. Ceci permet d'épauler un sujet dans la résolution d'un problème qu'il ne pourrait résoudre seul.

## **2- Type d'interaction :**

### **1-1-L'interaction verbale :**

Est une forme d'expression directe qui permet aux sujets parlent de prendre part à un discours construit en coopération, elle est un exercice de la parole qui implique un échange entre des participants ayant les influences les un sur l'autres. En effet « parler, c'est interagir ».

Bakhtine affirme que l'essence même du langage est l'interaction verbale « *la véritable substance de la langue, [dit-il], n'est pas constituée par un*

---

<sup>1</sup> KRAMSCH-Claire-interaction et discours dans la classe de langue. 1984. P.78

<sup>2</sup> PEKAREK DOEHLER. Simona. « Interaction, acquisition, enseignement ». Babylonia. P. 71. WWW. Babylonia- ti- ch

*« système abstrait de forme linguistiques, ni par l'énonciation-monologue isolé, ni par l'acte psycho-physiologique de sa production, mais par le phénomène social de l'interaction verbale, réalisée à travers l'énonciation. L'interaction verbale constitue ainsi la réalité fondamentale de la langue »<sup>3</sup>.*

Ainsi, l'interaction verbale réalisée dans une situation donnée assure diverses fonctions : d'abord comme phénomène social en raison du caractère du langage humain, et donc comme fonction dans les rapports entre les individus, puis comme propriété de la conversation.

Et selon Vion « *prendre en compte le langage implique au de la, de considérations générales, d'analyser sur les actes qu'il réalise ainsi que les formes discursives que les sujets sont amenés à gérer de manière conjointe* »<sup>4</sup>.

Cette dernière fonction de l'interaction verbale telle qu'elle se manifeste dans les productions orales des apprenants de français en interaction avec l'enseignant.

### **1-2- Interaction non verbale et para verbale :**

Il est clair que les signes para verbaux et non verbaux jouent un rôle prépondérant des toutes communications humaine, le contexte scolaire est un des domaines de communication. Les expressions du visage, les inflexions de la voix, les gestes et autres mouvements corporels, sans oublier la façon de se maintenir ou de s'habiller, sont des indices particulièrement révélateurs de la personnalité, des croyances et des valeurs, ainsi que du statut social des locuteurs en présence aux cours de leurs échanges conversationnels. (Birdwhistell.1970)<sup>5</sup>.

Le comportement non verbal inclue le rire ou sourire, les pleurs ou sanglots aussi expressions du visage, les changements les comportements

---

<sup>3</sup> BAKHTINE Mikhaïl, *Marxisme et philosophie du langage* Ed. De minuit, Paris, 1977, p.136

<sup>4</sup> VION. R, *La communication verbale. Analyse des interactions*, paris : Hachette 1992, p97

<sup>5</sup> BIRDWHIS TELL Ray.L.Kinesics and context.Essay on Body motion communication. Philadelphia: university of Pennsylvania Press.2002, P85

non verbaux sont des indices principalement susceptibles de signaler des changements dans les relations interpersonnelles, et comme source de toute évaluation, opinion et jugement que forment les individus sur leurs interlocuteurs. Les émotions s'accordent sur leurs interlocuteurs. Les émotions s'accordent sur la définition que proposent Markus et Kitayama (1994), à savoir que les émotions sont « *un ensemble de scripts partagés socialement et composés de divers processus. Physiologiques, subjectifs, et comportementaux* »<sup>6</sup>. Faisant appel aux marqueurs verbaux l'apprenant fait intervenir à la fois le visage, la voix aux marqueurs verbaux l'apprenant fait intervenir à la fois le visage, la voix et les mouvements du corps. On souligne également que la colère, de même que la joie, fait partie des émotions les plus « sociabilisées » et que ces deux émotions sont aussi très extériorisées. Corrélativement, en effet, les gestes constituent un excellent indicateur de l'état de la relation. Les marqueurs para verbaux : c'est-à-dire la prosodique vocale. Mentionnons:

- L'intensité articulatoire : elle est liée au timbre de la voix (le chuchotement entre apprenant par exemple « *le principal système de communication à distance (...) la voix serait ainsi un signe fondamental du lien, en ce qu'il apparaît être le support idéal pour traduire par homologie notre distance psychologique et social à l'autre* »<sup>7</sup> (Kerbrat-Orecchioni.C, 1998).
- Le débit ; il s'accélère ou ralentit en fonction de la relation entre les interactants. Il s'accélère en situation familière et ralentit en situation formelle.
- L'articulation des phénomènes.

---

<sup>6</sup> MARKUS, H., KITMAYA, S. The cultural construction of self and emotion, 1994. P.103

<sup>7</sup> KERBRAT-ORECCHIONI.C ;Op. cit. P.29

### 1-3-L'interaction exolingue:

L'interaction exolingue ou la communication exolingue désigne toute communication ou un échange entre deux ou plusieurs personnes qui ne possèdent pas la même langue maternelle.

Il est vrai, que selon la définition proposée à l'origine par Porquier, la qualité exolingue d'une conversation réside dans le fait, de l'inégalité des compétences linguistiques des interlocuteurs par rapport à la langue de la communication en cours, on peut donc supposer que les traces de cette inégalité.

Aussi minimes qu'elles soient sont constamment présentes pour les interactants, Porquier, apporte une définition à la communication exolingue comme « *Elle qui s'établit par le langage, par des moyens autres qu'une langue maternelle commune aux participants. Il a avancé des critères permettant de rendre plus claire ce type de communication : comme toute communication langagière, elle est déterminée et construite par des paramètres situationnels, parmi ces situations, en premier lieu la situation exolingue ou la dimension exolingue dans laquelle :*

*-Les participants ne peuvent ou ne veulent pas communiquer dans une seule langue maternelle commune (...).*

*-Les participants sont conscients de cet état de chose.*

*-La communication exolingue, est structurée pratiquement et formellement par cet état de chose et donc par la conscience et les présentations qu'en ont les participants.*

*-Les participants sont à divers degrés, conscients de cette spécificité de la situation et y adaptent leur comportement et leurs conduites langagières »<sup>8</sup>.*

Après cette définition, élargie de la communication exolingue, nous tentons d'expliquer notre point de vue sur ce qui constitue une interaction exolingue, en faisant recours à la réflexion de Bange.

---

<sup>8</sup> PORQUIER Ray, communication exolingue et apprentissage des langues in. Acquisition d'une langue étrangère (II), université Paris VIII et université de Neuchâtel. 1984, pp.18-19

**1-4-l'interaction de tutelle :**

La notion de tutelle a été introduite par Bruner (1983).il a défini le processus de tutelle comme « *les moyens grâce auxquels un adulte ou un spécialiste vient en aide à quelqu'un qui est moins adulte ou spécialiste que lui* »<sup>9</sup>. .selon ALAIN MARCHIVE<sup>2</sup> de nombreuses situations peuvent s'inscrire sous ce vocable avec cependant de grandes différences, quant au degré de guidage, au degré d'expertise ou à l'âge respectif des partenaires. On peut ainsi aller de la situation d'imitation à celle de monitorat ou d'enseignement mutuel, vers un étayage plus souple en fonction des types de tâches, des compétences des partenaires et du degré de leur implication.

D'après Alain Marchive ,cette définition de l'interaction de tutelle, pour opérationnelle qu'elle soit, n'en est pas moins quelque peu restrictive :en se centrant essentiellement sur la dimension cognitive, elle pourrait laisser penser que la dimension émotionnelle ou affective en est absente et qu'il s'agit ,pour reprendre les termes de Hartup, d'une «*médiation froide* ».En réalité, les relations de réciprocité et d'égalité ,l'esprit de coopération et de solidarité qu'elle implique, contribuent a rendre l'interaction de tutelle plus «*chaude* »et lui donne un dimension autre que purement cognitive.

Si l'on considère la seule dimension pédagogique des situations d'interactions de tutelle, on peut lui attribuer une triple fonction :

-une fonction que l'on pourrait qualifier d'initiatique et qui consiste à intégrer plus facilement et plus sereinement les élèves nouveaux, ou plus jeune à la culture interne de la classe. On pourrait dire qu'en les introduisant à la culture interne de la classe, la tutelle contribue à l'initiation des «*profanes* ».

---

<sup>9</sup> Bruner J.S le développement de l'enfant : savoir faire, savoir dire, paris PUF, 1987, p .261

-une seconde fonction que l'on pourrait qualifier de domestique, plus directement liée au travail scolaire, et qui consiste en aides ponctuelles, concrètes, matérielles. On pourrait considérer ces interventions comme des dépannage, des déblocages, voire des « coup de pouce », pour reprendre des expressions plus triviales.

-une troisième fonction, plus directement didactique qui concerne l'échanges des savoirs et se donne pour but la facilitation des apprentissages, en particulier à travers des processus de guidage et d'étayage.

Six grandes fonctions de tutelle ont été mises à jour par Bruner (1983) concernant les informations verbales et non verbales. A partir d'une situation dyadique expérimentale au cours de laquelle un tuteur (expert) adulte aide des enfants d'âge préscolaire à la résolution d'un puzzle tridimensionnel, Bruner analyse les composantes des activités d'étayage déployées par l'expert. Pour Bruner, la fonction de tutelle s'analyse comme suit :

- L'enrôlement qui consiste à intéresser l'élève à l'activité prévue, à engager l'intérêt et l'adhésion de celui-ci envers les exigences de la tâche

- Le maintien de l'orientation de l'activité et du sujet permet d'éviter à l'enfant de s'écarter du but assigné par la tâche ;

- Le contrôle de la frustration sous-entend de préserver les conditions de félicité comme encourager ou soutenir ;

- La réduction des degrés de liberté (DDL) consistant à diminuer l'incertitude de l'élève en simplifiant la tâche par réduction du nombre des actes constitutifs pour atteindre la solution ;

- La signalisation des caractéristiques déterminantes permet de souligner par de multiples moyens les caractéristiques de la tâche qui sont pertinentes pour son exécution ;

- La démonstration comporte souvent une stylisation de l'action qui doit être exécutée et peut comprendre l'achèvement ou même la justification d'une solution déjà partiellement exécutée par l'élève lui-même.

### **3-Nouvelles formes d'interaction :**

Selon Claire Kramsch<sup>10</sup> La typologie de pratique d'interaction vise non seulement à faire des membres de la classe des interlocuteurs responsables de leur propre discours et du ménagement du discours collectif en langue étrangère, la langue joue un grand rôle à enrichir pour certains élèves et pour compléter les capacités discursives qu'ils possèdent à travers leurs savoirs et leurs connaissances.

#### **3-1-Jeux de rôle discursif**

L'interlocuteur peut garder son style discursif qui leur était propre malgré l'exigence d'une situation particulière ou les apprenants adoptent un discours qui est étranger pour eux. L'enseignant se fait observateur silencieux et n'intervient pas. La présence d'un observateur pour chaque groupe permet ensuite une discussion générale.

A l'arrêt d'autobus. Improvisez la conversation entre :

A : madame la baronne. Distinguée, très bavarde, cherche toujours à prendre la parole.

B : vieillard dur d'oreille, se fait tout répéter

---

<sup>10</sup> KRAMSCH Claire, *Interactions et discours dans la classe de langue*, Foreign languages and literature. P.167



C : ivrogne, cherche à interrompre tout le monde.

L'observateur note les stratégies utilisées pour chaque style discursif

Temps-limite : 2 minutes.

### 3-2- négociation des rôles et des tâches

La langue une des premières responsabilités du maître, elle permet au d'autres forme de discours d'y prendre place. Le passage d'une leçon de grammaire à la conversation libre en petits groupe risque d'aboutir à la débandade et au bavardage en langue maternelle si ces deux activités ne sont pas présentées explicitement comme des activités d'interaction. A ce titre la leçon de grammaire et autant un « jeu de rôle » que les dialogues spontanés en petits groupe : les rôles et les tâches en sont simplement distribués différemment

Rendre ces rôles explicites ne signifie pas forcément en faire l'objet de longues explication théoriques. De brèves indication au début de chaque activité sur le format et les objectifs discursifs de l'activité sont suffisantes<sup>11</sup> ; par exemple, pour une activité de brainstorming : « nous menons maintenant une conversation naturelle : pas de main levée ; si vous avez quelque chose à dire, prenez simplement la parole ; vous êtes libres de dire ce que vous voulez, toute contribution est acceptable ; je ne suis pas là pour corriger vos fautes mais pour vous comprendre. » Pour un travail de groupe : « *vous allez mener une conversation naturelle : aidez-vous les nus les autres quand vous ne connaissez pas un mot, ou trouvez une autre manière de dire c que vous voulez dire. Ne me demandez pas, je ne fais qu'écouter.* »

On peut aussi envisager, lors d'une discussion en groupe de 4 ou 5, de varier la répartition des rôles, exemple :

---

<sup>11</sup> KRMSCH Claire, Interaction et discours dans la classe de langue, Foreign languages and literature.  
Page 168

Dans une discussion de groupe, plusieurs tâches sont à accomplir

Pour assurer le roulement de la conversation.

- Choisir un thème lui donner une direction, présenter de nouveaux aspect ;
  - écouter ce qu'ils ont à dire les autres, puis ajouter ou commenter sur ce qu'ils ont dit : se référer à ce que d'autres ont dit :
  - faire le point de ce qui a été dit ;
  - veiller à ce que chacun ait l'occasion de parler ;
  - aider les autres interlocuteurs par des suggestions de vocabulaire ou de grammaire. Par des réactions d'auditeur
  - demander des explications, vérifier qu'on a bien compris.
- Choisissez une des tâches, à laquelle vous veillerez tout particulièrement cours de la discussion. Le maître établit un temps-limite : 4 minutes et laisse le groupe choisir lui-même son sujet de conversation et mener le discours.

Après la discussion. L'observateur essaie d'identifier le rôle choisi par chacun.

Selon Kramsch Il est certain qu'un comportement ancré par des années de scolarisation ne se change pas du jour au lendemain. Les élèves ont dès le premier jour de classe des idées préconçues sur leur rôle du maître en situation scolaire. Ils ont tendance à se méfier de tout format d'interaction qui ne répond pas à l'idée qu'ils s'en font et ils chercheront à mettre le nouveau format à l'épreuve. L'expérience montre cependant qu'après un certaine période d'adaptation, les élèves peuvent flexibilité de comportement. La décentralisation des rôles et des tâches du discours n'entraîne en effet nullement l'abdication du maître vis-à-vis de ses responsabilités d'enseignant. Une pédagogie de l'interaction est non moins

rigoureuse qu'une pédagogie des formes grammaticales et syntaxiques. La grammaire en est cependant une grammaire du discours et non pas uniquement une grammaire des formes de la langue, la syntaxe des rapports d'un maître avec ses élèves.

Durant notre étude dans ce chapitre nous avons essayé de mettre l'accent sur un aperçu générale de l'interaction entre l'enseignant et l'élève en classe de FLE .nous remarquons que l'interaction dans l'apprentissage de FLE est un moyen pour apprendre a communiqué avec d'autrui.



**Chapitre II**  
**L'interaction dans**  
**l'enseignement/apprentissage du**  
**FLE**

## Chapitre II L'interaction dans l'enseignement/apprentissage du FLE

---

Dans ce deuxième chapitre, nous avons mis la lumière sur l'interaction, d'abord en présentant sa notion et ses théories. Ensuite nous avons tenté de parler de l'interaction comme objectif et moyen dans l'apprentissage, et de la classe comme espace interactionnel, et enfin nous avons essayé d'expliquer l'analyse interactionnelle.

### **1/Notion d'interaction en classe de FLE :**

La notion d'interaction met en relief le processus de la transmission d'information. Plusieurs chercheurs issus de divers domaines (linguistique, sociologie etc.). Ont abordé cette notion par rapport à la communication humaine et aux relations entre individus en situation de communication.

Kerbat-Orecchioni, précise que « la notion d'interaction est une notion importée, et cela doublement puisqu'elle l'est d'un point de vue à la fois géographique et disciplinaire : c'est dans le champ de la sociologie américaine que cette notion a reçu simultanément son statut théorique, et son efficacité descriptive »<sup>12</sup>.

Nous dirons enfin que cette notion trouve son origine, dans les travaux des chercheurs américains de l'école de Palo Alto (Hall, Jackson etc.) et par des ethnologues comme Goffman et Gumperz.

#### **1-1- Théories d'interaction en classe du FLE**

L'interaction dans l'enseignement d'apprentissage du FLE ne se constitue qu'à travers un contexte précis, nous permet d'émerger des organisations cognitive et social.

---

<sup>12</sup> KERBRAT Orecchioni .C. Les interactions verbales. 1, Paris : Armand colin, 1998, p.54

## Chapitre II L'interaction dans l'enseignement/apprentissage du FLE

---

Selon Chomsky apprendre c'est se placer du côté de la performance, chez Piaget c'est reconstruire intégralement la langue et l'objet de l'apprentissage en considérant que, cognitivement, le cerveau est Vierge et que facultés d'apprentissage ne peut pas être fait sans un contexte ; il ne se construit qu'en interaction avec le contexte.

Les processus interactionnels constituent les premières étapes de processus acquisitionnels : il faut et gérer en commun des savoirs faire, du discours. C'est le concept vigotskien d'apprentissage.

### **Les différents courants :**

C'est vers les années 1970 que l'on assiste à l'émergence de ce courant disciplinaire et que les conversations deviennent le centre de l'analyse des interactions. L'étude des conversations à fait l'objet de nombreux écrits depuis la renaissance mais maintenant la recherche se place dans une optique scientifique c'est-à-dire purement descriptive. L'analyse des conversations se trouve à la croisée de nombreuses disciplines parmi lesquelles on retiendra, dans le cadre de notre étude ; la psychologie, l'ethnopsychologie et la linguistique.

C'est en 1962 dans un article en réaction contre Chomsky que Hymes expose son point de vue le langage et fonde l'ethnographie de la communication : à l'univers de la conception Chomskyenne selon lequel savoir parler c'est être capable de produire et d'interpréter un certain nombre d'énoncés bien formés, il faut acquérir une compétence de communication qui est la manière qu'à le sujet de bien parler en fonction des situations culturelle spécifiques.

L'accent est mis sur la valeur culturelle des situations de communication :

À l'inverse de Chomsky qui parle de la société en termes de « communauté homogène », l'ethnographie des communications observe

## Chapitre II L'interaction dans l'enseignement/apprentissage du FLE

---

des interactions dans leur milieu naturel en tentant de donner des observations objectives des données.

Parallèlement, ou en complémentarité de ce domaine, Garfinkel parle d'ethnométhodologie lorsqu'il s'agit d'étudier les méthodes qu'utilisent les membres d'une communauté pour gérer les problèmes communicatifs. Dans ce courant, va naître l'analyse conversationnelle dont l'objectif est de décrire le déroulement des conversations quotidiennes en situation naturelle.

Bien que la linguistique soit l'étude de la langue, elle ne s'est intéressée que tardivement aux interactions. Au début elle ne s'est intéressée qu'au système abstrait de la langue, de productions courtes. Depuis les années 1980 on assiste à l'étude des discours «corpus» authentiques et dialogués. On passe à une description empirique de la langue : la théorie au service des faits et non l'inverse.

### **1-2- L'interaction comme l'objectif d'apprentissage :**

L'apprenant actif c'est lui qui construit ses connaissances grâce à des interactions avec les matières d'apprentissage, le lieu joue un rôle efficace pour l'interaction chez l'apprenant. Dans le processus d'apprentissage.

Des recherches antérieures ont montré que dans une situation d'apprentissage à distance, l'apprenant peut, selon les dispositifs mis en place et les contextes d'apprentissage, entrer en interaction : avec le contenu, avec les pairs étudiant, avec le professeur ou les personnes de son milieu (famille, collègue, amis) et avec le personnel de l'établissement. Un dispositif peut offrir plus ou moins de possibilités d'interactions, prendre en compte ou ne pas prendre en compte chacun de ces pôles d'interactions, se centrer sur un seul pôle. Les dispositifs



conçus combinent ce que les concepteurs considèrent comme les moyens les mieux à même de favoriser des interactions de qualité pouvant soutenir l'engagement de l'apprenant dans la construction de ses connaissances et contribuer efficacement à l'apprentissage .

Aussi on peut dire que les apprenants peuvent au Lang de leur processus d'apprentissage entre en interaction avec des autres éléments par les concepteurs ils peuvent lier de l'importance à un élément et par du tout sans supprimé la conception privé d'apprenant <sup>(13)</sup>

### **2/La classe comme espace interactionnel :**

La classe comme espace interactionnel ou se croisent constamment les rôles de l'enseignant et les motivations des apprenants. Une classe de langue peut être mai en termes d'objet sociale, en tant que réalité éducative faisant partie d'une institution à propose de laquelle on peut parler d'un « espace communicationnel » constitué par le réseau d'interactions qui s'y établissent entre apprenant et enseignant, entre apprenant et outil d'apprentissage et entre apprenant et apprenant.

Tout enseignant connaît que la classe de langue peut être composée de deux manières différentes : si l'on considère son acception de « salle de classe », c'est un espace physique qui peut être plus ou moins grand, plus ou moins équipé pour l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère.

Mais la classe est aussi un endroit d'interactions qui relèvent de la méthodologie de référence, de la classe de conversation traditionnelle aux interactions suscitées par les jeux de rôle ou les simulations des approches

---

<sup>(13)</sup> [http://www.revue-interrogation.Org/fichiers/192/Des\\_dispositif\\_pour\\_favoriser...PDF](http://www.revue-interrogation.Org/fichiers/192/Des_dispositif_pour_favoriser...PDF) (consulter le 02/02/2015 à 16 :00h)

communicatives, jusqu'aux ambitions des pratiques interactionnelles souhaitées par la perspective actionnelle<sup>14</sup>.

### 2-1 Statut et rôle de l'enseignant :

Le rôle qui est présent dévolu aux enseignants est considéré comme étant de plus en plus étendu et couvre notamment le développement individuel des enfants et des jeunes gens, la gestion des processus d'apprentissage en classe. La transformation de l'ensemble l'établissement scolaire en une « communauté d'apprenants » ainsi que les liens avec les collectivités locales et le monde extérieur.

Il constitue selon Denis Girard « le facteur déterminant de la réussite ou de l'échec avant le programme, l'horaire l'effectif de la classe et autre contrainte institutionnelle avant même le type de méthode et de matériaux pédagogiques utilisés »<sup>15</sup>.

L'enseignant est le guide de l'apprenant. Voici quelques exemples de domaine aux quels s'applique cette responsabilité élargie, des enseignants. Gérer les processus d'apprentissage, répondre efficacement aux besoins des apprenants individuels. Intégrer l'évaluation formative et sommative. D'après Holborn.p(1993) « l'enseignant motivateur est capable de donner confiance à ses élèves, de les encourager, donc il n'existe pas de recette magique pour devenir un bon enseignant »<sup>16</sup>.

---

<sup>14</sup> [http://www.ceofipf.org/index.php?option=com\\_content &view=article&catid=66%3Aarticles &id=221%3Ainteraction-et-classe-de-langue&Itemid=83](http://www.ceofipf.org/index.php?option=com_content&view=article&catid=66%3Aarticles&id=221%3Ainteraction-et-classe-de-langue&Itemid=83)(consulter le 05/02/2015 a 15:30 h)

<sup>15</sup> Denis, Girard, « enseigner les langues méthode et pratique », Bordas, paris, 1985, p.80

<sup>16</sup> Hoibron,p,widden,M,Anders i , « devenir enseignant a la conquête de l'identité professionnel »,tom1,éditions logiques,inc,1993,p.52

## Chapitre II L'interaction dans l'enseignement/apprentissage du FLE

---

L'enseignant a en une place autoritaire vers l'élève et il doit « orienter l'apprentissage de l'élève sur les difficultés observées »<sup>17</sup>, il était le seul dispensateur du savoir dans la didactique traditionnelle qui considère l'enseignant comme un élément actif contrairement à la didactique nouvelle qui met l'accent sur l'affirmant comme étant le partenaire de l'enseignant dans le processus d'apprentissage.

### **2-2 Rôle de l'apprenant :**

L'apprenant forme le plus souvent un public privilégié c'est un individu en situation d'apprentissage acteur social, sujet actif, construit ses savoirs cherche les informations nécessaires à sa formation à la réalisation de son projet.

Deviens la partie la plus importante doit comprendre que l'important est d'apprendre à apprendre : se connaître en tant qu'apprenant son (style, ses stratégies), être attentif aux stratégies d'apprentissage des autres, chercher à en acquérir à les partager. Savoir collaborer partager transmettre les savoir et savoir faire.

### **2-3 Relation enseignant/apprenant :**

La relation entre l'apprenant et son enseignant est un facteur clé, de la réussite scolaire, particulièrement chez les plus jeunes.

Il s'agit d'une relation entre deux personnes avec tout ce que cela implique en termes de joie et de difficultés.

Une relation positive entre deux personnes a de l'impact tant sur la qualité de l'expérience scolaire des élèves, leur motivation scolaire et la

---

<sup>17</sup> Renard, Raymond, « apprentissage d'une langue étrangère/seconde », de boek Iarcier S.A., 2002, p.32

## Chapitre II L'interaction dans l'enseignement/apprentissage du FLE

---

réduction de l'indiscipline que sur le reçu professionnel des enseignants, un certain nombre d'études ont démontré que la satisfaction professionnelle des enseignants était passablement liée à la qualité, de leur relation avec les élèves. Les causes pouvant expliquer ces difficultés relationnelles sont multiples et reposent autant sur les attitudes et conduites des élèves que sur celles des enseignants.

Selon ces auteurs, les enseignants n'ont donc pas un contrôle absolu sur la qualité de la relation. Néanmoins, de par leur position ils ont le pouvoir d'entretenir une relation privilégiée avec les apprenants.

En effet, peu de personnes ont une si grande capacité de connaître et d'exercer une influence positive sur les élèves le plus vulnérables de ce sujet, Boris Cyrulnik, éminent auteur français et spécialiste de la résilience chez les enfants maltraités, écrit ceci : Quand un enfant flatte trop près d'un prédateur, un simple main tendue devient un appui qui pourrait le sauver<sup>18</sup>.

### **3/L'analyse interactionnelle :**

Les interactions analysées doit avoir une analyse unidimensionnelle du « climat » de la classe et se sont appuyées sur le postulat que ce climat est déterminé de façon prépondérante par les comportements de l'enseignant.

En France, P.Bressoux (1990) à réutilisé le système de flanders pour analyser l'impact des interactions verbales du maitre en construisant « l'une caractérisant la directivité de l'enseignement, une autre acception et la louangé par le maitre des idées des élèves ; il montre que les interactions verbales ont un impact, mais qu'on ne peut dégager l'impact de la

---

<sup>18</sup> [http://www.sasked.gov.sk.ca/docs/francais/tronc/apprenant/page\\_9\\_c.html](http://www.sasked.gov.sk.ca/docs/francais/tronc/apprenant/page_9_c.html)(15/02/2015 a 20.00 h)

## Chapitre II L'interaction dans l'enseignement/apprentissage du FLE

---

directivité de l'enseignant « indépendamment de la situation qui le génère ».

L'utilisation la plus utile de ces outils a été la formation des enseignants mais au niveau de la recherche ces systèmes présentent un certain nombre de lacunes :

\*mais surtout, l'action observée est découpée, disséquée en divers comportements dans une perspective behavioriste :

Ces systèmes se situent dans le paradigme de recherche processus produit et ont développé tout un courant des travaux sur l'efficacité de l'enseignement-puisqu'on tente d'évaluer les relations entre les comportements des enseignants et les résultats des élèves. B.Rosenshine (1986) dresse un bilan de ces recherches et distingue trois périodes :

-la première a porté sur les caractéristiques et sur la personnalité de l'enseignant,

-la seconde sur les interactions maître-élèves et leur décompte à favorisé la corrélation de leur fréquence avec des mesures de rendement,

-la troisième période dite interactive a élargi les variables prise en compte, pris en compte des unités plus larges que l'interaction et « produit encore des résultats encourageant »<sup>19</sup>.

L'interaction en classe de langue est très différente de la conversation quotidienne parce que la conduite et la progression de la dite interaction

---

<sup>19</sup> Revue française de pédagogie n° 107, juin 1994, [www.inip.fr/publications/edition-electronique/.../inrp\\_rf107=8.pdf](http://www.inip.fr/publications/edition-electronique/.../inrp_rf107=8.pdf)(01/03/2015 à 21.15 h)

## Chapitre II L'interaction dans l'enseignement/apprentissage du FLE

---

dépendent du jugement de l'enseignant sur l'échange qui vient d'avoir lieu alors que dans la conversation les tours de parole viennent naturellement.

La salle de classe est un endroit où la manière et le but sont un seul et même objet : la langue elle-même : on provoque un discours par le discours pour un saisir les irrégularités, ainsi il est habituel de trouver à la fin d'un échange, une séquence de reformulation, d'un problème de communication.

Alors, il faut que l'apprenant conserve comme objectifs la pertinence de son discours et pour cela il faut maintenir une communication réelle via des tâches communicatives et une autonomie dans la gestion de son discours.

Au terme de ce chapitre nous avons retenu que l'interaction est dans l'apprentissage du FLE à la fois un objectif, un but (savoir interagir, savoir communiquer) et un moyen pour apprendre à communiquer et à interagir l'interaction est un facteur essentiel pour instaurer un climat, dans la classe, qui sera favorable à l'apprentissage des élèves. Tout au long de cette étude, nous avons réussi à affirmer que l'interaction fait partie des différents facteurs qui déterminent l'apprentissage du FLE.

# **Chapitre III**

## **Analyse du corpus**

Nous avons choisi dans ce cadre pratique d'étudier l'interaction dans l'enseignant/apprenant du français langue étrangère comme un phénomène d'analyse dans la classe.

Durant notre travail de recherche nous avons utilisé un questionnaire destiné aux enseignants du français dans deux collèges dans la wilaya de Biskra.

### **1-Présentation du corpus :**

#### **1-1-Le terrain :**

Notre travail à été réalisé dans deux collèges « Boubakar Ben Rahmoun », « L'ésaira fatma Zohra ». Le questionnaire est destiné aux enseignants de ces deux collèges pour confirmer nos hypothèses de départ et atteindre l'objectif de notre travail.

#### **1-2-Le public :**

Il s'agit des enseignants du français dans des écoles moyennes parce que nous intéressons dans notre travail de l'interaction dans la classe de 2<sup>eme</sup> année moyenne. Les enseignants et les enseignants qui ont répondu au questionnaire qui leur a été destiné sont d'âges différents.

#### **1-3-Méthode de travail :**

Nous tentons tout d'abord à procéder à quelques précisions, la première concerne le questionnaire qui contient 15 questions destinées à 10 enseignants du français de différentes écoles moyennes.



**1-4-L'objectif de travail de recherche :**

Notre objectif essentiel est de trouver des solutions adéquates pour favoriser les interactions en classe du français langue étrangère et améliorer le niveau des élèves surtout à l'oral.

Au cours de phase de notre travail de recherche nous procéderons à l'analyse des questions posées qui s'élabore à travers les réponses obtenues par les enseignants.

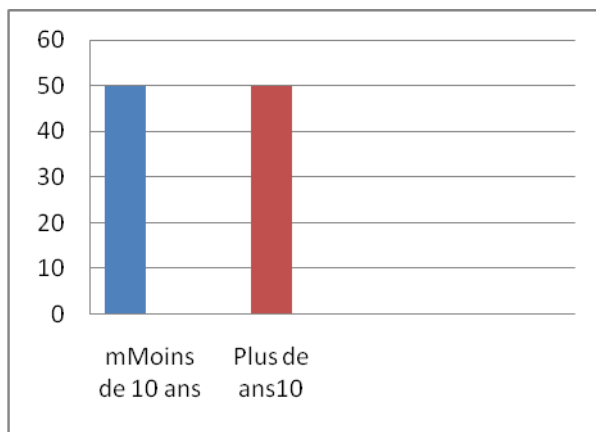
**1/Analyse du questionnaire**

**Question n=° 01 :**

**Présentation tabulaire 01 :**

	<b>Feminine</b>	<b>masculin</b>
<b>Nombre de Reponses</b>	5	5
<b>pourcentage</b>	50%	50%

**Présentation graphique n=°01 :**



**Présentation des résultats :** A partir de ce tableau, nous avons remarqué que le pourcentage est égal entre les deux sexes. 5 enseignants pour un pourcentage de 50% pour les deux.

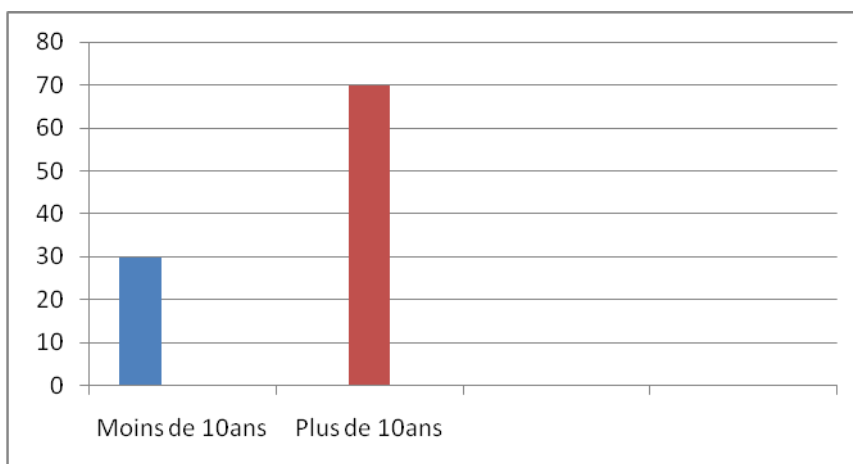
**Commentaire :** Nous allons dire que le pourcentage est égal, ce qui nous conduit à dire que la langue française à aussi de la chance pratiquée par les hommes.

**Question n=° 02 :**

**Présentation tabulaire n=° 02 :**

	Moins de 10 ans	Plus de 10 ans
<b>Nombre de Reponses</b>	3	7
<b>pourcentage</b>	30%	70%

**Présentation graphique**



**Présentation des résultats :**

A partir de ces données, nous allons dire que la majorité des enseignants de FLE ont l'expérience. Il y a 3 enseignants pour un pourcentage de 30% qu'ils ont moins de 10 ans. Par contre 7 enseignants pour un pourcentage de 70% qu'ils ont plus de 10 ans.

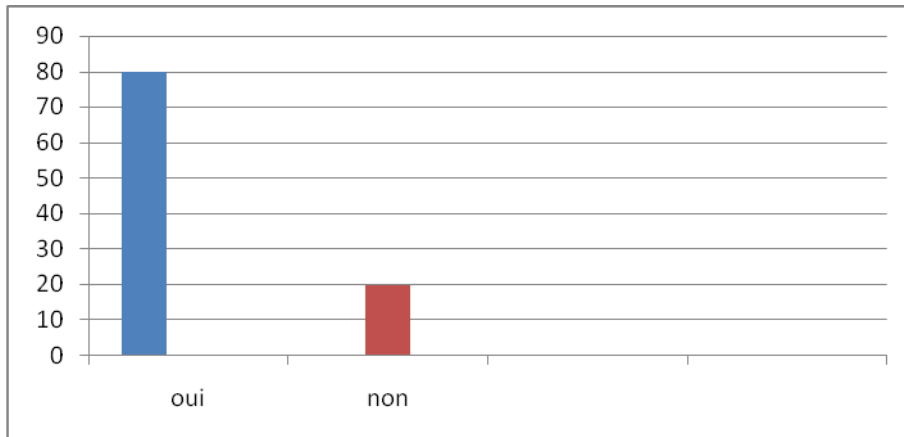
**Commentaire :**

La majorité des enseignants ont de l'expérience, ce que nous pousse mieux de confirmer ou d'informer nos hypothèse

**Question n=° 03**

**Présentation tabulaire n=° 03 :**

	Oui	non
<b>Nombre de Reponses</b>	8	2
<b>pourcentage</b>	80%	20%

**Présentation graphique n=° 03 :**

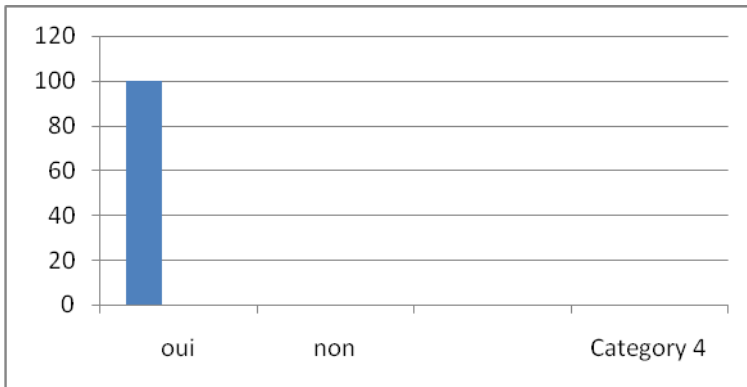
**Présentation des résultats :** il est à remarquer que 8 enseignants pour un pourcentage de 80% font de l'orale avec leurs élèves. Par contre 2 enseignants pour un pourcentage 20% ne font pas de l'oral avec leurs élèves.

**Commentaire :** Quelque enseignants affirment qu'ils font de l'oral avec leur élèves, ils sont convaincus que l'oral et la motivation des élèves à s'exprimer oralement sont importants pour la réussite dans tous les examens. Par contre, les autres estiment que l'oral en classe ne donne rien aux élèves et dans les examens, c'est l'écrit qui est le plus important.

**Question n=° 04****Présentation tabulaire n=° 04 :**

	Oui	non
<b>Nombre de Reponses</b>	10	0
<b>pourcentage</b>	100%	0%

**Presentation graphique n=° 04 :**



**Présentation des résultats :**

100% des enseignants ont répondu positivement à la question.

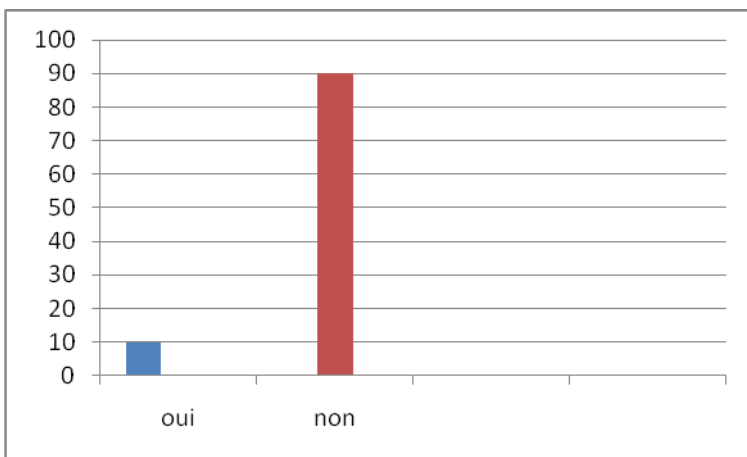
**Commentaire** : ça reflète que les apprenants réagissent favorablement avec leurs enseignants est essayent d’avoir un bon contacte avec lui en le saluent.

**Question n=° 05**

**Présentation tabulaire n=° 05 :**

	Oui	non
<b>Nombre de Reponses</b>	1	9
<b>pourcentage</b>	10%	90%

**Presentation graphique n=° 05 :**



**Présentation des résultats :** Nous avons constaté que tous les enseignants affirment que leurs élèves ne peuvent pas participer à une conversation en FLE.

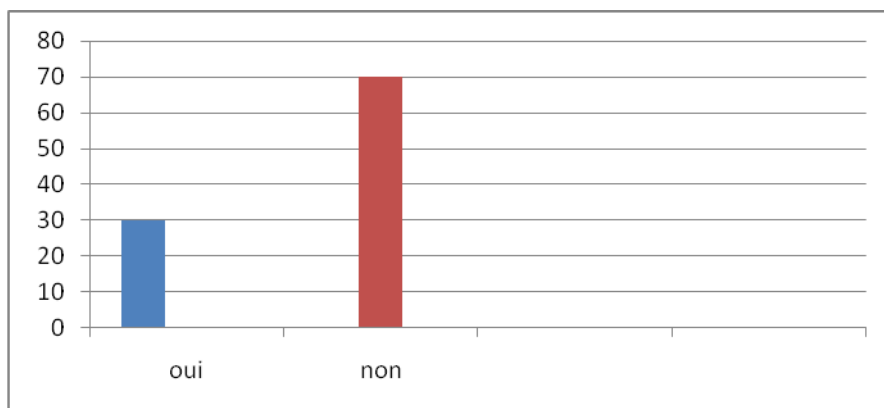
**Commentaire :** Les élèves ne peuvent à une conversation en FLE, c'est pourquoi ils seront handicapés à l'université et même dans la vie courante. Il deviennent incapables de prendre la parole ou de faire initiatives pour poser des questions. Ces problèmes ne nous découragent pas. Par contre, nous pousse à faire l'impossible pour encourager nos élèves à participer à une conversation en FLE.

### Question n=° 06

#### **Présentation tabulaire n=° 06 :**

	Oui	non
<b>Nombre de Reponses</b>	3	7
<b>pourcentage</b>	30%	70%

#### **Présentation graphique n=° 06 :**



**Présentation des résultats :** Nous avons constaté que 3 enseignants pour un pourcentage de 30% affirment que leurs élèves peuvent poser des questions sur des sujets simples. Par contre, 7 enseignants pour un pourcentage de 70% affirment que leurs élèves ne peuvent pas poser des questions même sur des sujets simples.

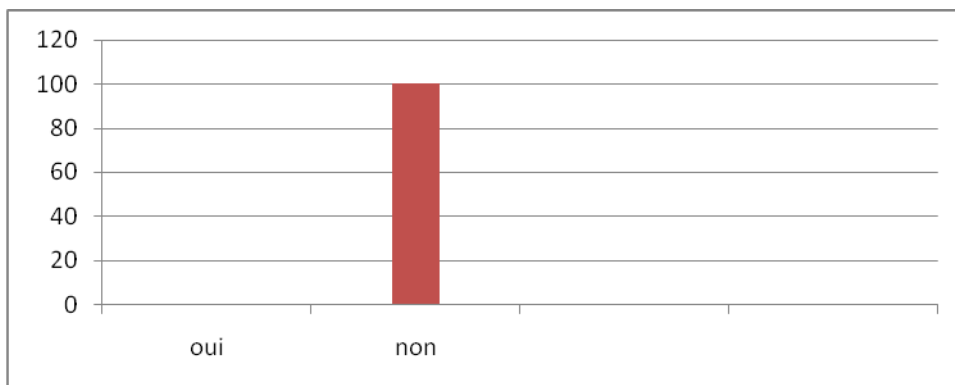
**Commentaire** : Quelques élèves peuvent poser des questions sur des sujets simples. Par contre, les autres ne peuvent même sur des sujets simples, c'est pourquoi ils sont incapables de dire un mot ou une phrase ils peuvent donner des simples réponses.

**Question n=° 07**

**Présentation tabulaire n=° 07 :**

	Oui	non
<b>Nombre de Reponses</b>	0	10
<b>pourcentage</b>	0%	100%

**Présentation graphique n=° 07 :**

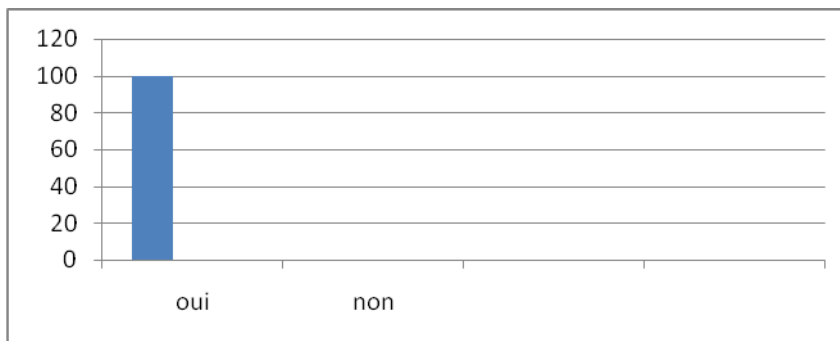


**Présentation des résultats** : 10 enseignants pour un pourcentage de 100% affirment que le programme ne contient pas des activités qui donnent d'importance à la motivation orale aux élèves en classe.

**Commentaire** : La plupart des enseignants sont concients qu'il y'a d'autres activités hors du programme qui peuvent stimuler et motiver les élèves à s'exprimer oralement.

**Question n=° 08****Présentation tabulaire n=° 08 :**

	Oui	Non
<b>Nombre de Reponses</b>	10	0
<b>pourcentage</b>	100%	0%

**Présentation graphique n=° 08 :**

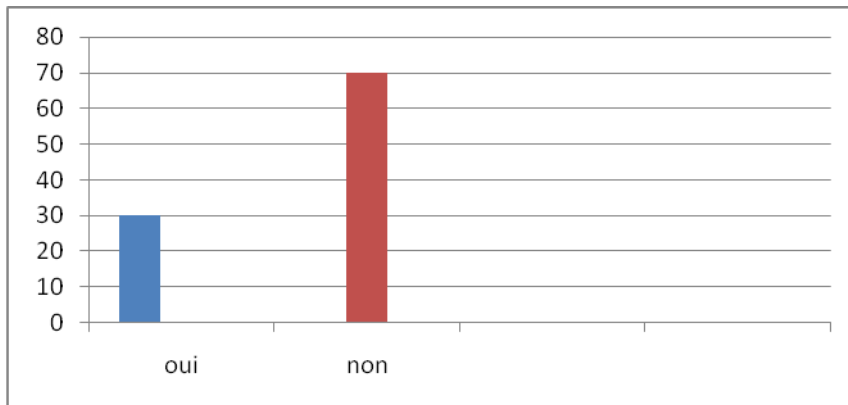
**Présentation des résultats :** Tous les enseignants disent qu'il y'a d'autres activités pour inciter leur élèves à converser en classe, ou il nous parait mieux que ces enseignants possèdent l'esprit créatif.

**Commentaire :** il nous parait que ces enseignants sont capables de proposer des activités. Ils ont de l'expérience lorsqu'ils seulement de programme, il peut inventer et créés.

**Question n=° 09****Présentation tabulaire n=° 09 :**

	Oui	Non
<b>Nombre de Reponses</b>	3	7
<b>pourcentage</b>	30%	70%

**Présentation graphique n=° 09 :**



**Présentation des résultats :** (70%) des enseignants voient que le temps consacré à l’oral est insuffisant, et (30%) des enseignants voient qu’il est suffisant.

**Commentaire :** par le biais de cette question, nous pouvons noter que les enseignants montrent leur insatisfaction à propos du temps consacré à l’oral.

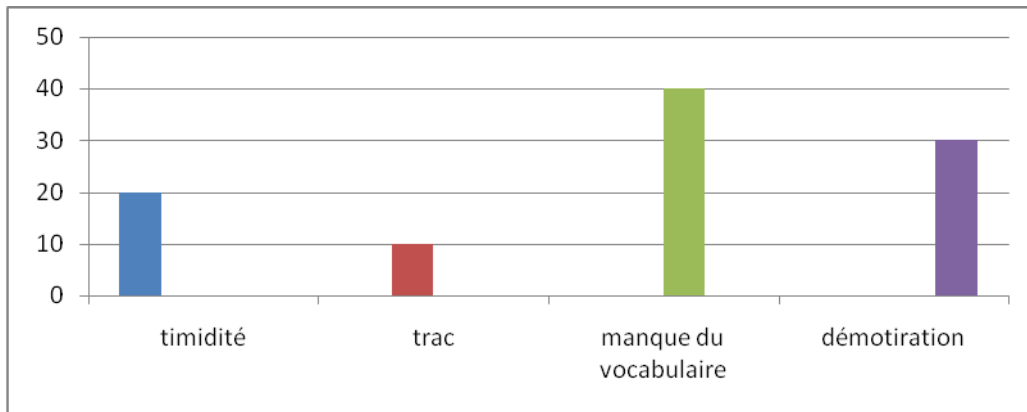
**Question n=° 10 :**

**Présentation tabulaire n=° 10 :**

	timidité	trac	Manque du vocabulaire	démotivation	Autre
<b>Nombre de réponse</b>	2	1	4	3	0
<b>pourcentage</b>	20%	10%	40%	30%	0%



**Présentation graphique n=° 10 :**



**Présentation des résultats :** Les enseignants montrent que les causes qui empêchent l'apprenant à parler sont les suivantes : la timidité 20%, le trac 10%, le manque de vocabulaire 40% la démotivation 30%. D'après les pourcentages obtenus, nous pouvons dire que la majorité des apprenants ont un manque de vocabulaire.

**Commentaire :**

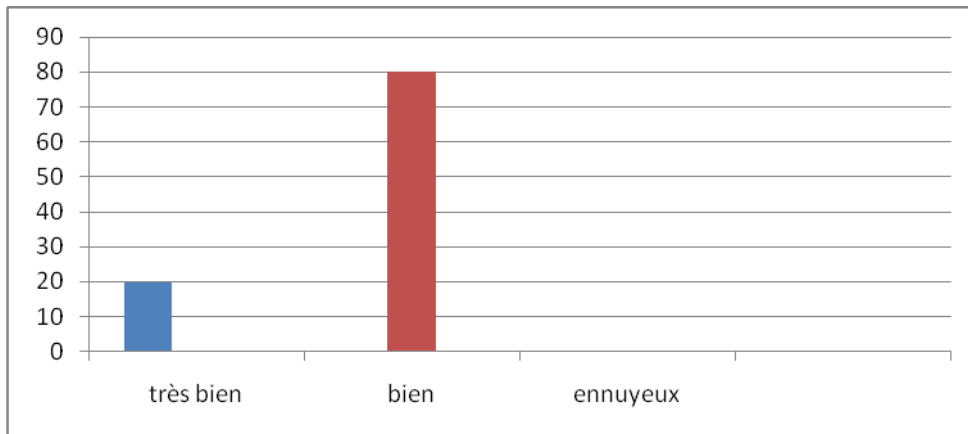
Nous constatons, que les apprenants éprouvent un manque de motivation comme éprouvent le trac et la timidité, tous ces éléments déclenchent le manque de participation.

**Question n=° 11 :**

**Présentation tabulaire n=° 11 :**

	Très bien	bien	Ennuyeux
<b>Nombre de response</b>	2	8	0
<b>pourcentage</b>	20%	80%	0%

**Présentation graphique n=° 11 :**



**Présentation des résultats :**

Selon les résultats obtenus, le déroulement du temps consacré à l’oral est généralement 90%.

**Commentaire :**

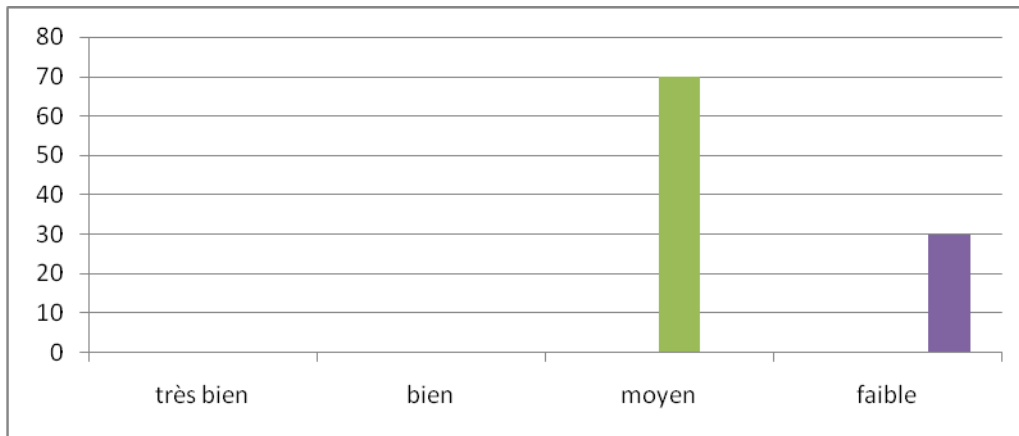
D’après les présentations, nous avons constaté que les enseignants trouvent le temps réservé à l’oral en général mais j’aimais ennuyeux.

**Question n=° 12**

**Présentation tabulaire n=° 12 :**

	<b>Très bien</b>	<b>bien</b>	<b>moyen</b>	<b>Faible</b>
<b>Nombre de réponse</b>	0	0	7	3
<b>pourcentage</b>	0%	0%	70%	30%

**Présentation graphique n=° 12 :**



**Présentation des résultats :**

Les résultats obtenus sont 70% des enseignants qui disent que leurs apprenants sont moyens en FLE, et le reste 30% disent qu'ils sont faibles.

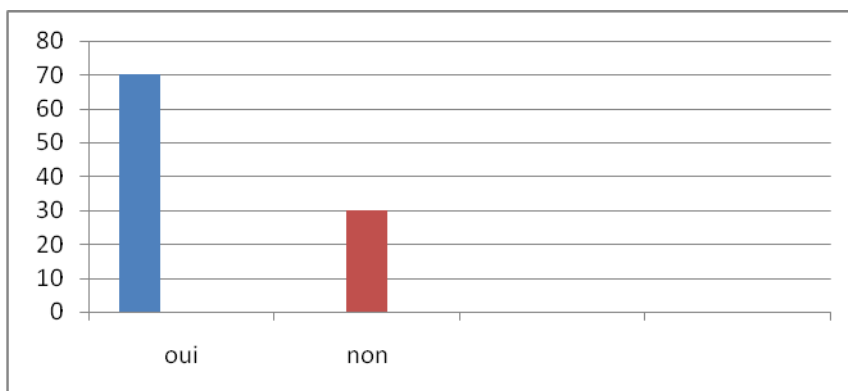
**Commentaire :** cette question porte sur le niveau des apprenants en général, comme nous voyons la majorité des enseignants mentionnent que le niveau des apprenants en général est moyen.

**Question n=° 13**

**Présentation tabulaire n=° 13 :**

	<b>oui</b>	<b>Non</b>
<b>Nombre de réponses</b>	7	3
<b>pourcentage</b>	70%	30%

**Présentation graphique n=° 13 :**



**Présentation des résultats** : A partir de cette question, nous avons constaté que 7 enseignants pour un pourcentage de 70% affirment qu'il viendra le jour ou leur élèves vont 3 enseignants pour un pourcentage 30% affirment qu'il ne viendra pas le jour ou leur élèves vont s'exprimer et converser librement en français.

**Commentaire** : la plupart des enseignants sont optimistes et pensent qu'il viendra le jour ou leurs élèves seront capables de parler et de s'exprimer en français. Par contre, les autres qui sont la minorité pensent que leurs élèves ne peuvent jamais parler et s'exprimer en français.

#### **Question n=° 14**

La majorité des enseignants questionnés ont des réponses diverses et il affirment que le facteur qui influence le plus l'interaction en classe est la motivation des élèves, d'autre disent la participation et l'intervention des élèves. parmi les facteurs ayant une influence sur l'interaction en classe on compte la non maîtrise de la structure de la langue, le dynamisme, l'enseignant ne doit pas rester au bureau en expliquant le leçon. L'enseignant doit aussi animer et élaborer des supports.

#### **Question n=° 15**

Dans cette question, nous demandons aux enseignants de proposer des remédiations, ou des solutions, qu'ils voient convenables pour améliorer la pratique de l'oral chez nos apprenants.

Les conseils proposés par les enseignants sont :

-il faut qu'il y ait une atmosphère favorable dans la maison c'est-à-dire le rôle des parents.

-les encourager à faire des lectures.

-il faut équiper des laboratoires de langue.

-il ne faut pas les juger sévèrement lorsqu'ils commettent des erreurs.

-fournir un enseignement ludique.

-il faut consacrer plus d'heures pour l'oral.

-utiliser un matériel pédagogique aide l'apprenant à prendre la parole en classe.

-proposer des activités qui ont pour le but de pousser l'apprenant à parler.

### **Synthèse**

Après l'analyse du questionnaire des 10 enseignants au CEM (Boubakar Ben Rahmoun), (L'absaira Fatima Zohra) cas des élèves de 2<sup>ème</sup> année moyenne, nous constatons les résultats suivants :

\*d'après la salutation des apprenants, nous avons remarqué véritablement l'interaction entre les apprenants et l'enseignant.

\*La majorité des enseignants pensent que le temps consacré à l'enseignement de l'oral n'est pas insuffisant.

\*Les élèves rencontrent des obstacles au niveau de la participation, d'après les constats des enseignants, la manque du vocabulaire constitue l'un des véritables causes puis le démotivation et il y a d'autre comme la timidité et le trac.

\*La moitié des élèves n'arrivent pas à produire oralement des phrases complètes et pour les autres peuvent produire des phrases incorrectes et un seul élève peut nous donner une phrase correcte.

\*D'après les résultats obtenus, nous pouvons déduire que presque tous les enseignants pensent que si on donne plus de temps à l'oral, ce dernier peut améliorer chez l'apprenant l'aspect communicatif.

\*Les enseignants donnent la primauté à l'oral parmi les autres activités mentionnées dans le manuel scolaire.

Nous avons constaté clairement à travers l'enquête effectuée, que les apprenants rencontrent des difficultés au niveau de l'oral.

Les apprenants ne peuvent pas établir une communication orale, à cause de plusieurs facteurs entrant en jeu, nous les avons mentionnés en haut, à travers l'analyse du questionnaire.

# **Conclusion générale**

# **Références bibliographiques**





# **Annexe**

## Questionnaires destiné aux enseignements des français au CEM

**Boubakar Ben rahmoun**

Dans le cadre d'un mémoire du master de fin d'étude qui s'intitule «l'interaction en classe de FLE perception des rapports enseignant/apprenant (cas des élève 2<sup>ème</sup> année moyenne). Nous preposons ce questionnaire aux enseignants .nous vous invitons de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

1- SEXE :

Masculin  féminin

2- Combien vous dans l'enseignement ?

Moins de 10 ans  plus de 10 ans

3- A votre arrivée en classe, vous élèves saluent-ils ?

Oui  non

4- Faite vous de l'orale avec vos élèves ? oui  non

5- Est-ce que vos élèves peuvent utiliser le FLE dans une discussion ?

Oui  non

6- Est-ce que vos élèves peuvent poser des questions sur des sujets simples ?

Oui  non

7- Pensez vous que le programme actuel peut améliorer l'expression :

Oui  non

8- Pensez vous inventer d'autres activité pour poussez vos élèves à converser en classe ?

Oui  non

9- Pensez vous que le volume horaire destiné à l'oral est ?

Suffisant  insuffisant

10- S'ils ne participent pas, à votre aire pourquoi ?

La timidité  le tac  la manque du vocabulaire

La démotivation

- 11- Comment passe t'il le temps consacré à la séance de l'orale ?  
Très bien  bien  Ennuyeux
- 12- Qu'elle est le niveau de vos apprenants en FLE en générale :  
Très bien  bien  moyen  faible
- 13- Pensez vous qu'il viendra un jour ou nos élèves vont s'exprimer et utilise le français facilement ?  
Oui  non
- 14- Parmi les facteurs qu'elle est le facteur plus influence à l'interaction en classe ?
- 15- A votre avis qu'elles sont les solutions améliorer la pratique de l'oral chez nous apprenants ?